

## CÉLÉBRATION DES RAMEAUX 2009

### Le Fils de Dieu

« Oui, vraiment cet homme était le Fils de Dieu ! » Cette phrase du centurion romain nous surprend. En effet une telle confession de foi apparaît insolite sur les lèvres d'un étranger, qui plus est, chargé de commandé le détachement de soldats et de gardes qui ont mis Jésus à mort. Cette phrase serait mieux en place dans la bouche d'un disciple ou d'un proche de Jésus.

Certes, les savants nous éclairent quand ils nous disent que l'évangile de Marc a vraisemblablement été écrit à Rome et qu'il était de ce fait logique que la confession de foi chrétienne soit mise sur les lèvres d'un romain, apte à représenter sa ville, son peuple et sa situation en Orient. Mais cela ne suffit pas ; il faut aller plus avant et reconnaître que ce qui nous est dit par les récits de la passion n'est pas écrit pour nous émouvoir, mais bien pour nous transmettre une révélation. Quelle révélation ? Celle de Dieu même.

Cette révélation ne se fait pas dans un énoncé théorique ; elle se fait dans l'action qui met en œuvre des personnes réelles qui grâce au récit deviennent des figures universelles. Rappelons-nous : le geste d'amour de la femme non nommée à Béthanie – nous représente-t-elle en vérité ? Mais aussi et surtout nous voyons notre monde dans tout ce qui est présenté : la trahison de Judas ; la faiblesse des disciples endormis ou découragés ; l'hostilité des prêtres et des anciens ; la brutalité des gardes ; l'opportunisme politique de Pilate qui relâche Barrabas ; la présence des femmes impuissantes et des amis tard venus quand tout est achevé... Bref ! L'humanité avec ses ombres et ses abîmes !

Or dans ces ténèbres se manifeste le visage de Dieu en Jésus-Christ. Considérons trois éléments. D'abord, Jésus a mené à son terme la mission reçue de son Père. Dans l'ultime annonce de ce qui vient, Jésus se compare au Pasteur et nous savons, ayant en mémoire la parabole du bon pasteur, qu'il est venu chercher la brebis perdue – entendons l'humanité. Il a partagé sa condition sans rien esquiver de la douloureuse réalité. Jésus manifeste que sa solidarité avec les hommes n'est pas d'un moment ou limitée à ce qui est heureux ou tolérable, mais qu'elle est allée jusqu'à l'extrême de l'angoisse et du désespoir – au plus profond de la détresse quand tout bascule des raisons de vivre. Ensuite, l'attitude et les paroles de Jésus devant ceux qui le condamnent, montrent qu'il combat pour la vérité et qu'il exclut tout recours aux armes du mensonge. Enfin, le mouvement de Jésus qui ne revient pas en arrière atteste qu'il est habité par une espérance plus forte que les circonstances cruelles.

Ainsi le texte qui vient d'être proclamé n'est seulement un document rapportant un événement du passé ; il exprime ce qu'est Dieu, notre Dieu. Dans l'aujourd'hui de sa Passion, nous proclamons avec le Centurion qu'il est vraiment le Fils de Dieu.

Jean-Michel Maldamé O.P.